

propre au sujet. Pour que des représentations & des remontrances produisent quelque effet, il est sensible qu'on ne doit les adresser qu'aux personnes qu'elles regardent, & qui ont la faculté de les mettre à profit. Le Roi de la Grande-Bretagne n'a en partage que la seule puissance exécutive ; ses Ministres n'en ont par conséquent point d'autre à exercer ; ainsi ce seroit en vain , par exemple , qu'un homme entendu dans les affaires publiques & zélé patriote, essayeroit par les argumens les plus solides & les plus pressans de leur prouver que la Nation Angloise ne peut manquer de succomber dans la guerre présente, ou que les troupes de Hanovre sont plutôt un fléau qu'un soutien pour la Grande-Bretagne. C'est le Peuple, lui diroit-on, qui nous a forcé la main pour avoir la guerre, & jamais on n'auroit vu d'Hanovriens dans le Royaume, si le Peuple ne les eut demandés lui-même par la voix du Parlement. C'est donc à ce Peuple en qui réside la puissance législative, que doivent s'adresser ceux qui s'apperçoivent qu'il abuse à son préjudice de sa grande autorité, & qui lui sont assez attachés pour ne pas souffrir qu'il opère lui-même sa ruine ; on laissera donc le Roi & les Ministres qui ne font qu'obéir, pour se tourner du côté du peuple qui a seul le droit d'ordonner ; & comme les Anglois charitables parlent quelquefois en termes fort durs, il faut s'attendre, si le Peuple a fait la sottise de demander la guerre & les Hanovriens, à le voir tenter de la bonne sorte par ses fidèles, mais sévères amis. Cependant si vous ouvrez une de ces Brochures, où l'Auteur s'adresse directement à la Nation Angloise telles que les *Lettres au Peuple, l'Appel au Peuple, la vérité révélée,* & tant